



Gratuit



Investir dans les populations rurales

PNF-Info

Bulletin trimestriel d'informations du Programme Niger-FIDA - Numéro 002 - Juillet-Septembre 2021



Promouvoir les Micro-Entreprises Rurales sur les maillons post-récolte de chaînes de valeur des produits agro-sylvo-pastoraux



Quelques réalisations du Programme Fida-Niger en images



Champ école Koran Kassa Zarma (PDE de Birni N'gaouré)



Chantier du marché demi gros de la commune de Diffa



Seuil d'épandage de Gari Yari Idi (Guidan Roumdji)



Piste rurale Garin Baouchi-Karida Gouchi (Zinder)



Plate-forme de commercialisation des produits agricoles de Doguéraoua (Tahoua)

PNF-INFO

Directeur de Publication

Boubacar Altiné

Rédacteur en Chef

Mouha Ahamadou

Comité de Rédaction

Saley Sadikou -CENRAT

Anar Agali Zakara URGP-Dosso

Abdoul Karim Alkaly URGP-Diffa

Mohamadou Oumarou URGP-Maradi

Souley Yssaka URGP-Tahoua

Ada Aboubacar URGP-Zinder

Infographie

Inoussa Oumarou

Impression

SAFIRE

800 exemplaires

Notre Vision : «Une Agriculture Familiale sahélienne résiliente, au cœur des flux économiques locaux, régionaux et transfrontaliers»

Editorial



Appuyer les investissements productifs inclusifs à travers le financement des Micro et petites Entreprises Rurales, portées par les jeunes et les femmes

M. Boubacar Altiné

Assistant Technique National Senior en Dialogue Politique, Coordonnateur de la Cellule Nationale de Représentation et d'Assistance technique

Ce Numéro 002 du Bulletin trimestriel d'information du Programme Niger FIDA, PNF-INFOS a pour thématique centrale les Micro-Entreprises Rurales. En effet, dans le cadre de l'amélioration de l'accès au marché des producteurs ruraux, les principaux projets qui composent ce programme, à savoir le Programme de Développement de l'Agriculture Familiale Maradi-Tahoua-Zinder (ProDAF-MTZ), le ProDAF Diffa et le Projet de Renforcement de la résilience des Communautés Rurales à l'Insécurité Alimentaire et Nutritionnelle (PRECIS), ont prévu la promotion des activités commerciales au sein des Pôles de Développement Economiques (PDE). Il s'agit notamment d'appuyer les investissements productifs inclusifs à travers le financement des Micro et petites Entreprises Rurales, portées par les jeunes et les femmes, afin de développer les chaînes de valeur des produits-agro-sylvo pastoraux issus des bassins de production en mettant l'accent sur les maillons post-récoltes telle la transformation, le conditionnement, le transport, la commercialisation etc.

A travers ce volet, le Programme Niger-FIDA (PNF) s'inscrit et apporte sa contribution dans la mise en œuvre de la Politique Nationale de réforme du financement du secteur de la sécurité alimentaire et nutritionnelle et du développement agricole durable (SAN/DAD), traduite par la mise en place d'un Fonds d'Investissement pour la Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle au Niger (FISAN). Ce volet appui également l'opérationnalisation de la stratégie Nationale de l'Entreprenariat des jeunes en priorisant les dossiers portés par les jeunes promoteurs hommes et femmes.

Dans cette lancée et sous le leadership du Fonds International de Développement Agricole (FIDA) plusieurs organismes au rang desquels la Banque Africaine de Développement (BAD) et la coopération Norvégienne (NORAD) apportent leur soutien pour faire des jeunes et des femmes en milieu rural de véritables opérateurs économiques agricoles.

L'opportunité est donc à saisir par cette frange de la population pour contribuer activement à la transformation des systèmes de production, agro-sylvo pastorales et halieutiques au sein des Pôles de Développement Economique des Zones d'intervention des Projets du PNF.

En plus des notes techniques en lien avec cette thématique, d'autres articles sur l'actualité ayant marqué le programme durant ce trimestre vous sont servis.

Bonne Lecture

Coopération Niger-FIDA : Monsieur Eric Rwabidadi, Représentant-Résident et Directeur Pays du Fonds International de Développement Agricole au Niger prend fonction

Le Fonds International de Développement Agricole (FIDA) a depuis octobre 2021 et pour la première fois un Représentant-Résident et Directeur Pays au Niger, il s'agit de Monsieur Eric Rwabidadi.

Pour rappel, Monsieur Eric Rwabidadi a travaillé pour le FIDA depuis 17 ans et occupé plusieurs postes de responsabilités dans beaucoup de pays et contextes différents. Il a été notamment chargé de programme-pays pour le Rwanda, le Kenya, le Burundi, la Zambie, l'Arménie, le Djibouti, la Jordanie et l'Irak. Il a aussi en charge des portefeuilles du Soudan du Sud, de l'Érythrée et de la Somalie en qualité de Directeur Pays par intérim, et soutenu avec succès ces portefeuilles dans des contextes particulièrement complexes et fragiles.

C'est donc d'une riche expérience dans le développement rural en général et particulièrement dans le dialogue po-



litique, la mobilisation des ressources ainsi que la gestion des programmes multisectoriel que bénéficie le Niger.

M. Rwabidadi est Juriste de formation et parle couramment le français, l'anglais avec des connaissances de base de l'arabe.

Par ailleurs, le 7 janvier 2022, le Représentant et Directeur Pays du FIDA a été reçu en audience par le Ministre Délégué auprès du Ministre d'Etat, Ministre des Affaires Etrangères et de la Coopération, chargé de l'Intégration Africaine Son Excellence Monsieur Mohamed El Moctar Régionale. Au cours de cette audience,

Monsieur Eric Rwabidadi était accompagné de Monsieur Cherif Lawan, Chargé de Programme FIDA au Niger et de Monsieur Altiné Boubacar Assistant Technique National Senior en Dialogue Politique, Coordonnateur de la Cellule Nationale de Représentation et d'Assistance Technique (CENRAT).

Mouha Ahamadou





La Banque Africaine de Développement au Niger : plus d'un demi-siècle d'intervention au service de la population Nigérienne

La Banque africaine de développement (BAD), est une institution financière multinationale de développement, créée en 1964, dans le but de contribuer au développement et au progrès social des États africains avec son siège à Abidjan en Côte d'Ivoire. Le groupe a à son actif 81 pays membres dont 54 pays africains, et est soutenu par plusieurs pays européens, sud et nord-américains et asiatiques. La BAD est actuellement présidée par Dr Akinwumi Adesina et comprend trois entités à savoir la Banque africaine de développement, le Fonds africain de développement et le Fonds spécial du Nigéria.

Sa mission est de combattre la pauvreté et d'améliorer les conditions de vie des populations sur le continent, à travers la promotion des investissements à capitaux publics et privés dans des projets et programmes aptes à contribuer au développement économique et social dans la région. Dans ce cadre, elle mobilise des ressources pour promouvoir l'investissement dans les pays membres et leur fournir une assistance technique et les conseils pratiques pour la formulation et l'exécution des politiques opérationnelles et efficaces.



Dr Akinwumi Adesina Président de la Banque Africaine de Développement

Présente au Niger depuis le 17 décembre 1970, cette institution déploie une coopération dense et diversifiée avec des investissements importants consacrés en priorité au développement rural. Le Portefeuille de la BAD au Niger comporte actuellement 12 opérations actives pour un montant de 443,82 millions d'unités de compte, soit 354,23 milliards de FCFA.

Dans ce domaine, le portefeuille actif de la Banque au Niger comprend actuellement plusieurs projets parmi lesquels le Projet de Renforcement de la Résilience des Communautés Rurales à l'Insécurité Alimentaire et Nutritionnelle au Niger (PRECIS). Ce Projet conçu grâce à la forte volonté politique des autorités du Niger et de l'engagement du Fonds International de Développement Agricole (FIDA), renforcé par d'autres bailleurs bilatéraux et multilatéraux particulièrement la BAD, intervient dans le renforcement de la sécurité alimentaire et la lutte contre l'extrême pauvreté des populations rurales. Il a pour objectif d'améliorer durablement la sécurité alimentaire et nutritionnelle des ménages ruraux et de renforcer leur résilience face aux chocs climatiques et environnementaux. Il touchera directement une population estimée à plus de 1 400.000 personnes

Pour rappel, il est entré en vigueur le 5 août 2020 avec comme objectif de contribuer à mettre durablement les populations nigériennes à l'abri de la faim et de la malnutrition en leur garantissant les conditions d'une pleine participation à la production nationale et à l'amélioration de leurs revenus.

Pour la mise en œuvre de ce projet, la Banque Africaine de Développement (BAD) contribue à hauteur de 25,859 millions d'UC.

Mouha Ahamadou



Siège de la BAD à Abidjan

Renforcer les capacités des partenaires de mise en œuvre dans la prise en compte de l'aspect genre dans les activités du Projet de Renforcement de la Résilience des Communautés Rurales à l'Insécurité Alimentaire et Nutritionnelle au Niger dans la région de Dosso.

Du 17 au 19 Novembre 2021 s'est tenu à l'hôtel Etrane de Konni, un atelier de formation en genre à l'intention de l'équipe de l'Unité Régionale de Gestion du Projet de Renforcement de la Résilience des Communautés Rurales à l'Insécurité Alimentaire et Nutritionnelle au Niger (URGP-PRECIS) de Dosso et des partenaires de mise œuvre. La cérémonie d'ouverture est placée sous la présidence de Monsieur Aghaly Anar, responsable Suivi-évaluation qui dans son mot introductif a tout d'abord souhaité la bienvenue aux participants avant de rappeler les objectifs et les résultats attendus de l'atelier. S'agissant des objectifs, Monsieur Anar Aghaly a indiqué qu'à travers cette formation c'est une vision commune de la prise en compte des aspects genre dans la conduite des activités de mise en œuvre du projet dont entre autres la promotion de l'autonomisation des femmes, des jeunes et des personnes vulnérables et le genre en matière de partenariat. Poursuivant ses propos, le Responsable suivi-évaluation de l'URGP-PRECIS de Dosso tout en soulignant l'importance combien capitale des thématiques



inscrites à l'agenda de l'atelier a invité les participants à tirer meilleurs profits pour une application judicieuse des enseignements dans la conduite activités du projet.

Il est à noter que cet atelier a regroupé une vingtaine de participants représentant les partenaires de mise en œuvre du projet dans la région de Dosso à savoir les services techniques, les ONG et les cadres de l'URGP-PRECIS.

Boubacar Ibrahim



Cure Salée 2021 : le Programme Niger-FIDA a pris part

Du 16 au 19 septembre s'est tenue à Ingal la 56ème édition de la fête annuelle de la cure salée, La cérémonie d'ouverture intervenue le samedi 18 septembre 2021 est placée sous la présidence du ministre de l'Élevage, Porte-parole du gouvernement, M. Tidjani Idrissa Abdoul kadri s'est déroulée en présence du Président de la République, Chef de l'État, M. Mohamed Bazoum, président de la République, Chef de l'Etat est intervenue le samedi 18 septembre.

On notait également la présence des présidents des institutions de la République, des députés nationaux, des membres du gouvernement, des membres du corps diplomatiques et des responsables des organisations internationales accréditées au Niger, ainsi des chefs coutumiers et des délégations de pays voisins.

Plusieurs allocutions ont marqué la cérémonie d'ouverture dont celle du maire de la commune rurale d'Ingal, du représentant des éleveurs, du président du conseil régional d'Agadez, et du gouverneur de la région d'Agadez.

Cette édition 2021 est placée sous le thème « La cure salée, vecteur de la consolidation de la paix pour une mobilité durable et un développement des chaînes de valeurs ».

Cette manifestation qui a regroupé l'ensemble des acteurs de l'Elevage au Niger, a vu la participation du Programme Niger FIDA à travers la Cellule Nationale de Représentation et d'Assistance Technique (CENRAT).

Pour rappel, la Cure Salée est une manifestation traditionnelle des éleveurs qui se tient chaque année et cela depuis longtemps dans la localité d'Ingal. Il s'agit



Le Ministre Tidjani Idrissa Abdoukadri au stand du Programme Niger Fida

d'une rencontre des éleveurs du Niger et de la sous-région, (Mali, Nigeria, Algérie) dans la vallée de Teguida renommée pour sa teneur en principes salins de l'eau et du sol.

La Délégation est conduite par l'Assistant Technique National Senior en Dialogue Politique, Coordonnateur de la Cellule Nationale de Représentation et d'Assistance Technique (CENRAT), Monsieur Boubacar Altiné accompagné de l'Assistant Technique National Agropastoraliste, l'Assistant Technique National en charge de la finance rurale et de l'expert en communication pour le Développement pour l'animation du stand d'exposition du Programme.

L'objectif de cette participation est de faire connaître les projets qui composent le Programme, leurs activités, particulièrement celles en lien avec l'élevage et le mécanisme du crédit agricole des métiers porteurs pour les jeunes et les femmes.

MOUHA Ahamadou



1^{ère} Session Ordinaire au titre de l'année 2021 Du Comité De Pilotage De Projets PRODAF/MTZ, PRODAF/Diffa et PRECIS : Examiner, Approuver Et Améliorer Les Documents Préparés Sur Les Projets Du Programme Niger-FIDA

Le Programme de Développement de l'Agriculture Familiale (PRODAF) tient, du 26 au 27 août à Niamey, sa session ordinaire au titre de l'année 2021. Cette session qui se tient conformément aux dispositions de l'article 2 de l'arrêté N° 2019/MAH/SG/DEP du 17 juin 2021 a pour objectif d'examiner et d'approuver les documents préparés par les équipes de management des projets relevant du Programme Niger-FIDA, le bilan d'activités du premier semestre 2021 et le PTBA. 2021, révisé du PRODAF dans les régions de Maradi, Tahoua et Zinder. La session vise également à faire le bilan semestriel d'activités 2021 et PTBA 2021, révisé du PRODAF dans la région de DIFFA, celui d'activités 2021 et le PTBA 2021 du Projet de Renforcement de la résilience des communautés à l'insécurité alimentaire et nutritionnelle dans les régions de Maradi, Tahoua, Zinder et Dosso (PRECIS). La cérémonie a été placée sous la présidence du Secrétaire Général du Ministère de l'Agriculture, président du comité de pilotage, M. Diamoitou Guessibo Boukari.

Ainsi, c'est une quarantaine de participants, en provenance de ces différentes régions, qui prennent part aux travaux de ladite session. Dans son intervention, le S.G Diamoitou Guessibo Boukari a indiqué que ces dernières années et particulièrement depuis 2019, la Programme Niger-FIDA a connu une évolution significative, tant en terme de financements mobilisés que des partenaires contributeurs à ces financements ; actuellement le montant du portefeuille du FIDA au Niger, avec le concours de ses partenaires, est de plus de 540 millions de dollars US. « Avec l'avènement du Programme Régional Conjoint Sahel, en réponses aux défis de la Covid-19, des conflits et du changement climatique dans les cinq pays du G5 Sahel plus le Sénégal, les interventions du Programme prennent une dimension régionale avec un focus sur les régions de Diffa et Tillabéri en proie à une insécurité, de plus en plus grandissante. M. Boukari, a ajouté qu'à travers ce nouveau programme SD3C, dont le PTBA a été approuvé par le bureau de leur instance, le 24 juin 2021, le Programme Niger-FIDA contribuera significativement à la nouvelle dynamique de gestion de l'insécurité prônée par le Premier ministre, M. Ouhoumoudou Mahamadou, pour le maintien de la paix et de la stabilité. « L'importance grandissante de ce portefeuille nous interpelle davantage, d'une part à veiller que la gestion du programme soit conforme aux



accords de financement et aux engagements convenus avec les différents bailleurs de fonds et d'autre part à s'assurer que l'approche d'intervention et les activités du programme soient en conformité avec les politiques, stratégies et priorités nationales », estime le S.G du Ministère de l'Agriculture. Il a aussi noté l'importance de l'attention à accorder aux préoccupations soulevées par les équipes de management, afin de leur donner les orientations et autorisations nécessaires pour atteindre le niveau de performance attendues, à savoir un taux de décaissement des PTBA supérieur à 90%. M. Diamoitou Guessibo Boukari a saisi l'occasion pour remercier les bailleurs de fonds qui accompagnent le Niger dans le financement et la mise en œuvre des différents projets. L'intervenant a notamment cité : le Fonds International de Développement Agricole (FIDA) ; le Fonds d'Adaptation aux Changements climatiques (ASAP) ; le Fonds pour l'Environnement Mondial (FEM) ; le Fonds de Développement des pays exportateurs du Pétrole (OFID).

A ceux-là, M. Guessibo Boukari a ajouté les Coopérations Italienne, Norvégienne et Espagnole, la Banque Africaine de Développement (BAD) ; le Fonds Vert Climat (FVC) ainsi que la Banque Agricole du Niger (BAGRI) et les bénéficiaires, qui contribuent à travers la facilité 1 du Fonds d'Investissement pour la Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle (FISAN). Les participants ont suivi plusieurs panels relatifs à l'ordre du jour. Des échanges et des débats ont suivi les exposés ; des améliorations ont aussi été apportées aux documents par les divers participants. Aussi, la présente rencontre a donné l'opportunité aux participants de vérifier et de valider les orientations du gouvernement en lien avec les priorités retenues dans le cadre de l'accélération de la mise en œuvre de l'Initiative 3N, la prise en compte du plan sécuritaire, surtout dans certaines régions du Niger.

(Source : ONEP)

Renforcement des capacités des cadres du Programme Niger-FIDA: les cadres du Programme Niger-FIDA à l'école de la capitalisation.

Du 15 au 18 juin s'est tenu dans la salle de réunion de Africa HALL de Niamey, un atelier de formation des cadres du Programme Niger FIDA sur la capitalisation des expériences. L'objectif de cet atelier est de développer les compétences des cadres du programme en matière de capitalisation des expériences.

La cérémonie d'ouverture de cet atelier est placée sous la présidence de l'Assistant Technique National Senior en Dialogue Politique, Coordonnateur de la Cellule Nationale de Représentation et d'Assistance Technique (CENRAT) Monsieur Boubacar Altiné. Dans son mot d'ouverture, Monsieur Boubacar Altiné tout en se réjouissant de la tenue de cet atelier, a déclaré que « la diversité des compétences réunies (responsables suivi-évaluation et leurs assistants et responsables de composantes ainsi que les assistants de la CENRAT), permettra sans nul doute d'assurer une bonne exécution de la stratégie de faire faire en lien avec la capitalisation, et surtout de diffuser les expériences acquises dans la mise en œuvre des projets du Programme Niger-FIDA ».

Terminant ses propos, l'assistant technique National senior en Dialogue Politique a invité les participants à profiter pleinement de la formation, le Coordonnateur de la CENRAT.

Il est à noter que cet atelier est une suggestion du



management du programme qui accorde une importance capitale à cet exercice.

Quatre jours durant, les capacités des cadres seront renforcées sur les approches telles que les techniques et méthodes de capitalisation des expériences et communication, La capitalisation des leçons tirées des expériences, les bonnes pratiques et les échecs des projets antérieurs et l'analyse des forces et des faiblesses des outils de capitalisations réalisés.

A l'issue de cet atelier, les cadres seront capables de Partager, analyser et amender des cas pratiques de note de capitalisation, de définir et mettre en place un dispositif opérationnel de capitalisation des expériences du programme, de disposer/convenir d'un canevas type de présentation des documents de capitalisation des expériences, et d'élaborer une feuille de route de processus de capitalisation à l'échelle du programme.

MOUHA Ahamadou



Mission conjointe de Supervision Gouvernement du Niger-Partenaires Techniques et Financiers : S'enquérir du niveau d'avancement des réalisations.

Du 10 juillet au 29 juillet 2021, s'est déroulée la dixième mission de supervision du Programme de Développement de l'Agriculture Familiale (ProDAF) dans les Régions de Maradi, Tahoua et Zinder (ProDAF MTZ), du ProDAF Diffa et du Projet de Renforcement de la Résilience des Communautés Rurales à l'Insécurité Alimentaire et Nutritionnelle au Niger (PRECIS).

Cette mission conjointe Gouvernement du Niger, Fonds International de Développement Agricole (FIDA) et Banque Africaine de Développement (BAD) a pour objectif d'examiner le niveau d'avancement de leur mise en œuvre depuis la dernière mission tenue du 30 novembre au 03 décembre 2020. Conduite par le Directeur des Etudes et de la programmation du Ministère de l'Agriculture, Monsieur Abdou Chaibou pour la partie gouvernementale et par le chargé de programme du FIDA au Niger Monsieur LawaChérif, pour le FIDA, cette mission a 19 jours durant sillonné les régions de Dosso, Diffa, Maradi, Tahoua et Zinder où elle a rencontré les Gouverneurs et les Présidents des Conseils Régionaux, avant de tenir des séances de travail avec les équipes régionales de coordination et leurs partenaires de mise en œuvre et de contrôle de qualité. Dans ce sens, la mission a procédé à la revue des activités à travers les présentations des notes d'information et des séances d'échanges sur les réalisations techniques et financières du Plan de Travail et du Budget Annuel (PTBA) 2021 au 30 juin 2021. Il s'est particulièrement agi pour la mission de passer en revue les réalisations techniques et financières, d'identifier les principales contraintes et proposer des orientations et enfin d'examiner la mise en œuvre des recommandations de la mission antérieure ainsi que des recommandations du rapport



Etape de Tahoua Seuil d'épandage de Agouloum

d'évaluation de la stratégie et du programme pays. Des travaux en groupes thématiques sur la production agricole et animale, les infrastructures rurales, la gestion des ressources naturelles et le changement climatique, le ciblage/genre/leadership féminin et la nutrition, ainsi que la passation des marchés sont conduits et les questions de gestion fiduciaire et les aspects de gestion des URGP sont aussi passés en revue.

La mission s'est ensuite rendue sur le terrain pour visiter les réalisations et échanger avec les acteurs de mise en œuvre et les bénéficiaires à l'issue de ces visites, des synthèses ont été présentées.

Les constats et recommandations de la mission ont été présentés et discutés lors d'une séance de restitution virtuelle à Niamey le 30 juillet 2021.

Au terme de cette mission, les membres de la délégation ont adressé leurs remerciements aux autorités nationales, régionales et locales, aux coordonnateurs régionaux et l'ensemble de leurs équipes ainsi que l'ensemble de ses interlocuteurs pour la qualité de leur implication et celle de leurs contributions. Ces remerciements vont également aux populations des sites visités pour leur disponibilité.

MOUHA Ahamadou

Mission de supervision en images



Etape de Diffa, réunion de synthèse



Etape de Diffa, une vue du canal périmètre CDA



Etape de Dosso, réunion de synthèse



Etape de Dosso, rencontre avec les bénéficiaires



Etape de Maradi, réunion de synthèse



Etape de Maradi, chantier piste rurale tessaoua -oura dan Saga



Etape de Tahoua, vue intérieure centre de collecte Boussaragué



Etape de Zinder, chantier marché de demi-gros Mirriah

LANCEMENT DES ACTIVITES DU BUREAU D'INFORMATIONS ET D'ASSISTANCE AUX FRONTIÈRES (BICAF) DE DAN ISSA

L'un des objectifs du Programme de Développement de L'Agriculture Familiale (ProDAF) est la promotion des échanges commerciaux basés sur les produits agro-sylvo-pastoraux. Dans cette optique, un accent particulier est mis sur la réorganisation des échanges transfrontaliers en particulier autour des corridors Kano – Katsina – Maradi (K²M), Tahoua – Dosso-Sokoto – Zamfara-Kebbi (TDSZK), Zinder – Daura – Jigawa-Kano (ZDJK) et Diffa-Borno-Yobe (DBY).

C'est dans ce cadre et pour une meilleur facilitation des échanges de produits agricoles et alimentaires dans le corridor Kano – Katsina – Maradi que l'Association Ouest Africaine du Commerce Transfrontalier des produits Alimentaires, Agro-sylvo-pastoraux et Halieutiques (AOCTAH) en collaboration avec le ProDAF a lancé le vendredi 19 novembre 2021 les activités du bureau d'informations et d'assistance aux frontières (BICAF) de Dan Issa (Niger).

Pour rappel, dans le cadre de la Commission Mixte Nigero-Nigerienne de Coopération, les autorités du Niger et du Nigeria ont décidé de l'aménagement et du développement de ces corridors en vue d'améliorer les échanges commerciaux et la sécurité alimentaire dans ces espaces. Il s'agit à travers ces corridors de développer l'agriculture, de formaliser le commerce, de valoriser les produits agro-pastoraux et d'offrir davantage d'emploi aux jeunes.



Placée sous le haut patronage du Maire de Dan Issa, cette cérémonie a vu la participation des secteurs privés du Nigeria et du Niger, du chef du bureau des douanes de Dan Issa, du commissaire de police de Dan Issa ainsi que de plusieurs autres acteurs du commerce des produits agricoles venus du Niger et du Nigeria.

Premier du genre dans la sous-région et implanté au niveau du bureau des douanes de Dan Issa, ce Bureau d'Information permettra à terme de faciliter et assainir le commerce transfrontalier. Dans ce sens, le BICAF mettra à la disposition des opérateurs économiques les informations et procédures formelles et réglementaires (textes et lois) régissant le commerce transfrontalier entre les deux pays (Niger et Nigeria) particulièrement les informations sur les procédures douanières. Aussi, il mettra en place un dispositif opérationnel de prévention et de gestion des conflits entre les acteurs des échanges frontaliers.



Maman Nazir Kassoum
Responsable composante 2
URGP Maradi



Lancement officiel du programme Sahel en réponse aux défis COVID-19, Conflits et Changements Climatiques (SD3C)

Le jeudi 1er juillet 2021, s'est tenu à l'hôtel Radison Blu de Niamey l'atelier de lancement officiel du Programme Conjoint « Sahel en réponse aux défis COVID-19, conflits et Changements Climatiques (SD3C) » au Niger. Cette cérémonie est placée sous la présidence de Monsieur Aboubacar Goubey Gaoh, Secrétaire Général Adjoint du Ministère de l'Agriculture, en présence des représentants du PAM, de la FAO, du FIDA et de nombreux invités.

Ce programme, faut-il le rappeler, est une initiative du G5 Sahel, ce qui traduit la volonté politique et l'union de ses États membres face aux défis de développement durable, tels que le changement climatique, les conflits, l'insécurité et depuis 2020, la pandémie du COVID-19 qui est venue aggraver la situation déjà difficile.

Le SD3C, est porté par les 5 pays membres du G5 Sahel, et le Sénégal et conçu en partenariat avec les trois agences des Nations Unies basées à Rome à savoir la FAO, le FIDA et le PAM. Il contribue à la mise en œuvre de la stratégie du G5 Sahel pour le développement et la sécurité (SDS) en s'inscrivant dans l'axe "Résilience et développement humain" du programme d'investissement prioritaire (PIP) de cette institution régionale. Le caractère régional de ce programme se justifie par les problématiques communes et transfrontalières aux pays concernés. Comme l'a souligné dans son allocution Monsieur Aboubacar Goubey GAOH « Ce programme qui se veut une réponse rapide et efficace, vise à consolider les moyens d'existence des petits producteurs, en particulier les femmes et les jeunes vivant dans les zones transfrontalières de la région »

Spécifiquement, ce sont environ 123 000 ménages ruraux soit 854750 personnes, dont 427 375 femmes (50%) et 341 900 jeunes (40%) qui seront concernés par ce programme à travers trois composantes qui sont

La composante 1 « Augmentation de la productivité et de la production agrosylvopastorales et halieutiques par des pratiques et technologies agricoles résilientes au climat » ;

La composante 2 « Intégration économique par des interventions visant le renforcement des marchés transfrontaliers et la sécurisation des transactions aux frontières. » et la composante 3 « Dialogue politique, coordination et gestion intégrés dans le dispositif de coordination du G5 Sahel ».

Prévu pour une période de 6 ans, en deux phases de 3 ans, ce programme a un coût total qui s'élève à 180,4 millions d'USD.

Dans cette logique, le Secrétaire General du Ministère de l'Agriculture a invité la coordination du projet, les agences et équipes d'exécution du programme à s'investir davantage afin que les activités programmées au titre du premier plan de travail et budget annuel 2021 puissent démarrer rapidement et s'exécuter de manière efficace et durable.



Au paravent, le représentant du Programme Alimentaire Mondial (PAM) au Niger, Monsieur Kofi AKAKPO, prenant la parole au nom du PAM et de la FAO s'est appesanti sur la spécificité de ce programme qui repose sur la mutualisation des actions tout en indiquant que le PAM et la FAO travailleront sur la composante 1, activités qui seront renforcées par le FIDA.

Le chargé de programme du FIDA au Niger Monsieur Lawan SHERIFF a quant à lui accentué son intervention sur le financement de ce programme. A ce sujet, le chargé de programme du FIDA au Niger a indiqué que les sources de financement de ce programmes vont s'accroître bientôt, comme l'a souligné Monsieur Lawan SHERIFF, « la spécificité et l'originalité de ce programme ont d'ores et déjà suscité un intérêt grandissant de plusieurs sources de financement ou bailleurs parmi lesquels le royaume des Pays Bas qui s'est déjà engagé pour un montant de l'ordre de 13,3 millions de Dollars US et des négociations sont aussi en cours avec le Danemark ».

En ce qui concerne le Niger, ce sont 41 000 ménages des régions de Tillabéry et Diffa qui bénéficieront des interventions de ce programme. En termes de résultats attendus on peut citer la réhabilitation et l'aménagement de 6 000 hectares de terres dégradées et d'un marché à bétail (camélidés), la construction d'un centre de collecte de poissons fumés pour promouvoir la commercialisation de ces produits. Aussi, 50 initiatives principalement portées par des coopératives, des femmes et des jeunes, et par des plateformes d'organisations paysannes (OP) seront soutenues au sein des filières agricoles et de leurs activités connexes pour améliorer les revenus et la résilience des femmes, des jeunes, des personnes en situation de handicap, des migrants décidant de rentrer au pays et des agriculteurs vulnérables, auxquels s'ajoutent le soutien à 3 000 jeunes agri preneurs et l'amélioration des services financiers numériques pour sécuriser les transactions frontalières.

MOUHA AHAMADOU

A la découverte du SD3C



stratégie du G5 Sahel pour le développement et la sécurité (SDS) et s'inscrit dans l'axe "Résilience et développement humain" du programme d'investissement prioritaire (PIP) de cette institution. Son caractère régional se justifie par les problématiques communes et transfrontalières des 6 pays concernés.

Son objectif est de consolider les moyens d'existence des petits producteurs, en particulier les femmes et les jeunes vivant dans les zones transfrontalières de la région. Ce sont environ 123 000 ménages ruraux soit 854750 personnes, dont 427 375 femmes (50%) et 341 900 jeunes (40%) qui seront touchés par les interventions.

L'opérationnalisation de ce programme se fera à travers trois composantes qui sont :

1. Augmentation de la productivité et de la production agrosylvopastorales et halieutiques par des pratiques et technologies agricoles résilientes au climat.
2. Intégration économique par des interventions visant le renforcement des marchés transfrontaliers et la sécurisation des transactions aux frontières.
3. Dialogue politique, coordination et gestion intégrés dans le dispositif de coordination du G5 Sahel.

La stratégie est pensée pour relever les défis d'urgence, de développement et de paix suivant une démarche d'intervention rapide basée sur la mise à l'échelle des solutions et approches déjà éprouvées et

capitalisées dans le contexte du G5 Sahel par la FAO, le FIDA, le PAM et leurs partenaires locaux.

Ce programme est prévu pour une période de 6 ans, divisée en deux phases de 3 ans. Son coût total sur 6 ans s'élève à 180,4 millions d'USD.

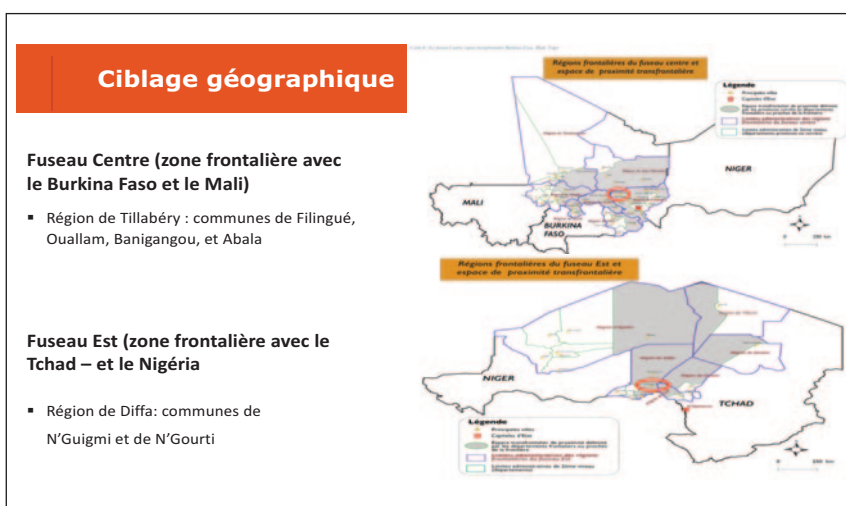
En ce qui concerne le Niger, ce sont 41 000 ménages des régions de Tillabéry et Diffa qui bénéficieront des interventions de ce programme.

MOUHA AHAMADOU

Le Programme Conjoint Sahel en Réponse aux défis Covid-19, Conflits et Changements Climatiques (SD3C) est une initiative du G5 Sahel qui traduit la volonté politique et l'union de ses États membres face aux défis de développement durable au Sahel, tels que le changement climatique, les conflits, l'insécurité et depuis 2020, la pandémie du COVID-19 qui est venue aggraver une situation déjà difficile.

Il est porté par le G5 Sahel, ses cinq pays membres et le Sénégal et conçu en partenariat avec les trois agences des Nations Unies basées à Rome à savoir l'Organisation des Nations unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO), le Fonds International de Développement Agricole (FIDA) et le Programme Alimentaire Mondial (PAM), qui interviennent dans son financement et dans sa mise en œuvre.

Ce programme contribue à la mise en œuvre de la



Faciliter l'accès aux Services Financiers et contribuer aux politiques du développement rural

Le Programme Niger FIDA se propose de promouvoir les activités commerciales à travers le financement des Micro et petites Entreprises Rurales, portées par les jeunes et les femmes, afin de développer les chaînes de valeur des produits-agro-sylvo pastoraux. Pour faciliter davantage cette promotion, le programme se base sur l'amélioration de l'accès aux services financiers adaptés et de proximité par l'établissement des partenariats avec les Institutions Financières (IF) en vue de relier les promoteurs aux institutions Financières pour leurs besoins en crédit et autres services financiers ruraux. En plus, ce partenariat assurera non seulement la formation des MER/PIE en éducation financière, mais aussi d'accompagner un processus de diversification des services financiers adaptés et surtout de mettre en place des activités de dialogue sur les politiques et stratégies de financement.

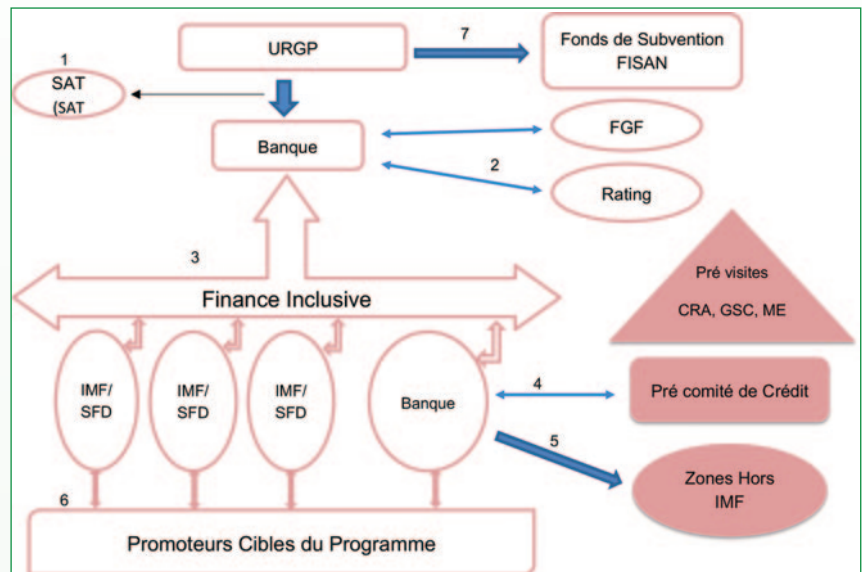
Cette activité s'inscrit et apporte sa contribution dans la mise en œuvre de la Politique Nationale de réforme du financement du secteur de la sécurité alimentaire et nutritionnelle et du développement agricole durable (SAN/DAD).

Le dispositif de finance rurale au sein du programme Niger FIDA repose sur :

- ✓ L'appui à la mise en place d'un département «Financement Rural » au sein des IF partenaires ;
- ✓ La formation des bénéficiaires (femmes et les jeunes) en éducation financière
- ✓ Appui à la diversification des produits financiers adaptés aux Micros Entreprises Rurales/Petites Industries ;
- ✓ La Participation au processus d'élaboration et internalisation des politiques et stratégies nationales couvrant les centres d'intérêts du Programme. ;
- ✓ Les Appuis au renforcement d'une Finance Rurale Inclusive permettant d'enrôler les Systèmes Financiers Décentralisés (SFD) dans le Dispositif de Financement du Programme Niger FIDA. ;
- ✓ Les Appuis à la mise en place d'un dispositif d'accompagnement en service Non Financiers ;
- ✓ Appuis à la mise en place de certains outils Financiers agissants comme leviers pour une réussite du mécanisme de Financement ;
- ✓ Une communication effective

C'est une finance rurale inclusive qui repose sur le mécanisme de financement à cout partagé notamment 10% d'apport personnel du promoteur, 40% de contribution sous

Schéma du dispositif :



1. Placement auprès des Institutions Financières d'un fonds sous forme de Dépôt à Terme (Subvention à Terme : SAT) au profit des promoteurs.
2. Credit rating afin de déterminer si l'Institution Financière remplit les conditions pour être en partenariat avec le ProDAF et à hauteur de quel montant.
3. Finance Inclusive implique l'importance de la diversification financière en mettant un accès particulier à la prise en compte des Institutions de Micro-Finance (les acteurs chargés de l'animation du volet seront mis en contribution).
4. Etude des dossiers par les pré-comités de crédit (représentation du Programme au sein du comité de crédit).
5. Possible intervention de la Banque partenaire dans les zones hors IMF
6. Promoteurs Cibles du Programme là (dont, les femmes et les jeunes entrepreneurs).
7. Rétrocession au Fonds de Subvention FISAN et Fonds de Garantie FISAN.

forme de subvention du programme et 50% de prêt auprès d'une institution financière.

Plusieurs autres acteurs interviennent dans la mise en œuvre de ce mécanisme de financement à cout partagé il s'agit des Chambres régionales de Commerces, des Chambres Régionales d'Agriculture et les Maisons de l'Entreprise.

Il est à noter qu'actuellement des réflexions sont en cours pour une restructuration de ce mécanisme afin de rendre plus opérationnel pour une meilleure promotion de l'entreprenariat rural particulièrement les projets portés par les jeunes et les femmes.



Ousmane Idrissa Traoré
Assistant Technique national
Finance rurale

Diffa : Unité de transformation du Riz paddy local du groupement Adaltchi, objectif conquérir le marché régional en riz local de qualité

Dans la région de Diffa le riz est l'une des filières agricoles qui connaît une évolution remarquable tant au niveau de la production, que de la commercialisation. Cependant, les producteurs ont parfois du mal à écouler leurs récoltes à des prix rémunérateurs du fait des difficultés de bon conditionnement.

C'est dans ce sens que le groupement mixte « Adaltchi » créée en 2008, constitué de 15 membres (13 hommes et 2 femmes), a bénéficié d'une formation en techniques de production du riz paddy en quantité et en qualité, organisée par la Chambre Régionale d'Agriculture de Diffa en 2016. Les enseignements issus de cette formation ont été une opportunité saisie par le groupement Adaltchi pour aller à la conquête du marché régional à travers la transformation et le conditionnement du riz paddy local. Dans ce sens, une modernisation des activités a été réfléchi et le



groupement a sollicité l'appui du Programme de Développement de l'Agriculture Familiale de Diffa (ProDAF Diffa) en matériels et équipements de transformation et de conditionnement. Le coût total du projet est de 3.650.000 FCFA, dont 1 200 000

FCFA comme apport du groupement et 2.450.000 Fcfa provenant du ProDAF Diffa.

Cet appui s'est matérialisé par l'installation, le 4 septembre 2020, d'une unité de transformation du riz paddy



avec comme principales activités : le décortiquage, le conditionnement, la récupération du résidu (son) et la commercialisation des produits (riz et son).

La clientèle est constituée des membres du groupement, des producteurs (pour le service), et des consommateurs de la région de Diffa et des certaines régions du Niger.

Cette unité tourne avec une moyenne de 20 sacs de riz paddy en jour ordinaire et 25 à 35 sacs les jours de marché. La tarification pour le décortiquage est de 1000 F CFA le sac de 100 Kg et le sac de 25 kg du riz transformé et conditionné se vend à 12 000FCFA, celui du son récupéré(résidu), est vendu à 750 FCFA soit 50 kg à 1500FCFA.

A la date du 1er décembre 2021, le groupement a enregistré des recettes des prestations qui s'élèvent à 1.869.000 FCFA.

Moussa Elahdji Laouali
Responsable composante 2 ProDAF Diffa

Monsieur Modo Aboucar Ari, Vice-Président du Groupement Adaltchi s'exprime :

« Le Programme de Développement de l'Agriculture Familiale (ProDAF-Diffa) a considérablement changé nos conditions de travail en nous apportant cet appui de modernisation de transformation du riz paddy et sa mise en sac, à travers la mise en place de l'unité de décortiquage de riz paddy, qui est un ouf de soulagement des membres de notre groupement particulièrement et de la population de la ville de Diffa et des villages environnants, qui sollicitent constamment le service de l'unité. Il faut noter cette unité est la deuxième du genre dans toute la région de Diffa. Augmenter les capacités de prestation de service de cette Micro Entreprise contribuera considérablement à valoriser la production de riz de toute la région. Ainsi au nom de notre groupement Adaltchi, j'adresse mes sincères remerciements



Le Vice-Président du Groupement "Adaltchi" Mr Modo Aboucar Ari à gauche et le gestionnaire de l'unité décortiqueuse à droite au ProDAF pour cet appui et accompagnement et souhaite plein succès dans ces activités. »

UNE MICRO-ENTREPRISE RURALE DE TRANSPORT DES PRODUITS AGRICOLES DANS LE PDE DE SABON MACHI (Maradi)

Dans la région de Maradi, le Programme de Développement de l'Agriculture Familiale œuvre depuis son démarrage à la promotion des chaînes de valeurs agricoles. Il a appuyé le financement de 157 promoteurs dont 112 femmes et 45 hommes pour 338 emplois créés.

C'est ainsi qu'il a été initié le financement des Micro-Entreprises Rurales (MER) à travers un mécanisme de financement à coûts partagés en lien avec la facilité 1 du FISAN. Ce mécanisme combine l'apport personnel du promoteur (10%), la subvention du ProDAF (40%) et un crédit (50 %) octroyé par une institution financière pour promouvoir les activités commerciales autour des Pôles de Développement Économiques (PDE). Parmi les activités éligibles de ce mécanisme, figure le maillon transport.

C'est le cas de Monsieur Ibrahim Abdou, un promoteur individuel, habitant du village de Jaja, commune de Kornaka, PDE de Sabon Machi. Revendeur détaillant des produits agricoles dans le marché de Sabon Machi, à l'origine, il a abandonné son activité par manque de fonds de roulement et la rareté des produits suite aux mauvaises campagnes agricoles pour se reconvertir au transport, en la faveur de la promotion des MER dans le PDE de Sabon Machi.

Avec l'appui de l'ONG AcSSA Afrique Verte, Monsieur Ibrahim Abdou a monté en 2020 son projet et mis en relation avec la Mutuelle d'Épargne et de Crédit Anfanin Talaka (MECAT) qui, après instruction, le dossier a été accepté pour l'acquisition d'un véhicule de transport des produits agricoles inter-marchés a été accepté.

Ce projet d'un coût global de financement de 3.000.000 F avec 300 000 FCFA d'apport personnel, 1.500.000 F de crédit contracté auprès de la MECAT et 1.200.000 F de subvention du ProDAF, lui a permis d'acquérir un véhicule de transport marchandises d'une capacité de 4 Tonnes. En un peu plus d'un an d'exercice, le

promoteur à rembourser la totalité du crédit auprès de la MECAT et a même élargi son parc automobile avec l'acquisition d'un deuxième véhicule et employé 4 personnes dont 2 chauffeurs et 2 apprentis.



Idé Moussa
Assistant en mode gestion
des infrastructures/URGP
Maradi

Monsieur Ibrahim Abdou s'exprime :

« Mon activité consiste à aider les commerçants pour le ravitaillement des marchés hebdomadaires de la zone en produits agricoles (Mil,



Sorgho Niébé, Arachide et Maïs et l'Oseille). Avec la construction du marché de demi-gros de Sabon Machi et les pistes rurales (Sabon Machi- Dara amadou et Sabon Machi -Guidan Mayaki) construite par le ProDAF les conditions sont devenues favorables pour le transport, c'est pourquoi j'ai pris l'initiative de m'investir dans ce secteur. Nous faisons ce travail durant toute la semaine, les marchés les plus fréquentés sont Dara Amadou, marché Sabon Machi, Adjekoira, Dargué, Mayara, Guidan Mayaki et Kornaka. L'activité me rapporte en moyenne 40.000 F par jour de marché pendant la période de soudure et 70.000 F pendant la récolte. Grâce au renforcement des capacités reçu de la part de l'ONG AcSSA en comptabilité et en entrepreneuriat, mon entreprise marche très bien. J'ai fini de rembourser la totalité du crédit et j'ai même acheté un deuxième véhicule (d'occasion) de marque Toyota TERCELLE à un montant de 750.000 F pour le transport de commençants". J'ai également employé quatre (4) personnes dont deux chauffeurs et deux apprentis qui m'aident à gérer les deux véhicules. J'ai en perspective l'achat d'un véhicule d'une capacité de 10 Tonnes pour agrandir mon entreprise. »

URGP-ProDAF Maradi : Micro-entreprise Tshara Garba de Safo, cuisson et séchage du moringa pour une autonomisation de la femme rurale

Madame Tsahara Garba une habitante du village de Riadi dans la commune rurale de Safo (PDE de Djirataoua) dont les activités portent sur le maillon transformation des produits agricoles particulièrement le Moringa olifera et l'une des 112 femmes ayant bénéficié de la subvention du l'URGP ProDAF Maradi dans le cadre de la promotion des Micro-Entreprises Rurales.

En 2020, elle a monté un projet de création d'une microentreprise rurale portant sur la cuisson et le séchage du Moringa qu'elle écoule à Maradi et sur les marchés hebdomadaires de Safo, Djirataoua, Bamo, Tibiri et Guidan Roudji.

Le coût du projet est de 583 000 FCFA dont 233 200 FCFA de subvention du ProDAF, 58 300 FCFA d'apport personnel et 291 500 FCFA de crédit auprès de la Mutuelle d'Épargne et de Crédit Anfanin Talaka (MECAT). Ces fonds acquis dans le cadre du mécanisme de financement à coûts partagés du Programme et qui s'inscrit dans le cadre de la facilité une du Fonds d'Investissement de la Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle du Niger (FISAN), lui a permis d'acquérir du matériel et équipement pour la cuisson et de séchage.

En plus, le ProDAF à travers l'Unité de Gestion de Programme de Maradi l'a accompagné avec un renforcement de capacité sur les bonnes pratiques d'hygiène alimentaire et en comptabilité.

En six mois d'exercice, Madame Tsahara Garba a remboursé la totalité des prêts contractés auprès de la MECAT et envisage de renforcer son entreprise par l'acquisition de nouveau matériel et le recrutement de la main d'œuvre locale et surtout féminine.

Il est a noté que dans la région de Maradi l'activité de promotion des Microentreprises rurales est basée sur un partenariat entre le ProDAF et les ONG AcSSA Afrique Verte et VEDDN pour l'information sensibilisation et l'identification des potentiels promoteurs, ainsi que la mise en relation avec les institutions financières (BAGRI et MECAT) qui sont également liées au ProDAF à travers des conventions de collaboration. Après instruction et validation du Dossier par l'IF, une subvention de 40% du montant des investissements demandés est accordé par le ProDAF, les 10% sont versés directement par le promoteur et 50% sera sous forme de prêt avec l'Institution Financière (IF). Les types de MER



financées sont la transformation, la commercialisation, le transport des produits agricoles, mais aussi la Communication, la Restauration, et la Manutention.

Idé Moussa

Madame Tshara Garba s'exprime :

Je m'appelle Tsahara Garba, j'ai 51 ans, j'exerce l'activité de transformation artisanale et la commercialisation des feuilles de moringa depuis 2013. En 2020 j'ai bénéficié de l'appui du ProDAF à travers le mécanisme de financement coût partagé Ce financement m'a permis d'acquérir le matériel et équipement nécessaire pour la cuisson et le séchage du moringa. J'ai également bénéficié de renforcement des capacités sur l'hygiène assainissement alimentaire et la comptabilité simple. Après six (6) mois d'activité, j'ai fini de rembourser la totalité du crédit et j'ai fait les réalisations suivantes : Un montant de 216 480 FCFA épargné dans mon compte à la Banque, l'achat d'une parcelle de 0,5 Ha pour la production du Moringa, l'emploi huit (8) personnes qui m'appuient dans la mise en œuvre des activités. Mon ambition est d'acquérir de grandes superficies pour produire plus de moringa et devenir une grossiste. Je remercie beaucoup le ProDAF, et J'encourage les autres femmes à initier des entreprises pour bénéficier de l'appui du ProDAF »

Microentreprise de Transport des produits agricoles Rajikou Ilo de Kéhéhé, assurer le transport de la production des bassins de production du PDE de Kehehé vers la plateforme de commercialisation

En 2020, l'Unité Régionale de Gestion du Programme de Développement de l'Agriculture Familiale de Tahoua (URGP-ProDAF) a, dans le cadre de la promotion des activités économiques dans sa zone d'intervention, financé des Micro-entreprises Rurales. C'est le cas de l'entreprise de Monsieur Malam Rajikou Ilo, natif de Tsouana dans le Pôle de Développement Economique de Tabalak, acteur de la plateforme de commercialisation des produits agricoles de Kéhéhé qui s'est spécialisé dans le transport des produits agricoles des bassins de production vers la plateforme.



M. Rajikou Ilo et son tricycle

Ce projet réalisé à travers le mécanisme de financement à coûts partagés s'inscrit dans le cadre de la stratégie du Fonds d'Investissement de la Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle au Niger (FISAN), est une réponse aux difficultés qu'éprouvent les paysans dans l'acheminement de la production.

D'un coût de 1 200 000 FCFA avec 120 000 FCFA comme apport personnel, 480 000 FCFA de subvention du ProDAF et 600 000 FCFA à titre de prêt contracter auprès de l'Institution de microfinance Yarda de Tahoua remboursable en 12 mois, ce projet se traduit par l'acquisition d'un tricycle.

Rajikou illo exerce son activité avec une moyenne de 8 rotations par jour à la satisfaction des producteurs qui arrivent

à acheminer facilement leur production, ce qui lui a permis de rembourser l'institution de microfinance yarda de la totalité du prêt en moins de 12 mois d'exercice.

Actuellement ce promoteur envisage l'acquisition d'un nouveau tricycle en plus de ses investissements dans l'embouche bovine et de la satisfaction des besoins quotidiens de sa famille. Cependant quelques difficultés dont le manque de mécanicien spécialisé dans l'entretien de ces types d'engins et surtout l'état de certaines pistes entravent parfois la bonne marche des activités.



Laouali Djamilou
Assistant en mode de gestion
des marchés-URGP-Tahoua

Témoignage de Monsieur Rajikou Ilo :

Je m'appelle Rajikou Ilo je suis producteur maraicher du Pôle de Développement Economique de Tabalak et acteur de la plateforme de commercialisation des produits agricoles de Kéhéhé , j'ai monté un projet de transport des produits agricoles des bassins de production vers la plateforme. Ce projet est né des difficultés que nous éprouvons dans l'acheminement des produits vers les centres de commercialisation car j'ai remarqué que parfois les moyens de transport font défaut et les productions pourrissent parfois. Ainsi pour la réalisation de mon projet j'ai reçu un appui financier et un renforcement de capacités du ProDAF.

A ce titre je suis aujourd'hui à mon propre compte j'arrive à satisfaire mes besoins et ceux de ma famille, mieux j'ai investi dans d'autres activités et j'envisage d'acquérir un deuxième tricycle à travers ce même mécanisme. Mon souhait et c'est un appel d'ailleurs que je lance au PRODAF pour étudier les moyens d'augmenter sa subvention afin de diminuer la marge de crédit auprès des institution de microfinance »

Microentreprise Alkassoum Amadou de Dogueraoua : Le spécialiste de l'emballage de Tomate de la pate forme de commercialisation des produits agricoles de Dogueraoua



Alkassoum Amadou de Dogueraoua

En 2019 dans la région de Tahoua, 12 promoteurs du PDE de Dogueraoua ont été appuyés par l'Unité Régionale de Gestion du Programme de Tahoua (URGP/ProDAF Tahoua), parmi lesquels Monsieur Alkassoum Amadou membre du groupe d'acteurs intermédiaires œuvrant sur la plateforme de Commercialisation des produits agricoles du PDE de Dogueraoua. Grâce à cet appui, Monsieur Alkassoum s'est spécialisé dans le commerce des emballages de tomates fraîches afin de répondre aux demandes des exportateurs internationaux.

Ce projet a bénéficié du mécanisme de financement à cout partager, tel que décrit dans la Stratégie du Fonds d'Investissement de la Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle au Niger (FISAN) pour un montant de 1 450 000 FCFA. Ce montant se compose de 10% (145 000 FCFA) pour apport personnel du promoteur, 40% de subvention du ProDAF soit 580 000 et 50% de crédit octroyé par la Banque

Agricole du Niger, partenaire du Programme pour un montant de 725 000 FCFA sur 12 mois.

En moins d'un an d'exercice, la totalité du crédit octroyé par la BAGRI a été remboursé et Monsieur Alkassoum Amadou a réalisé grâce aux bénéfices tirés de cette activité d'autres investissements dont entre autres l'achat de 2 parcelles de 400 mètre carré, la mise en exploitation d'un terrain de 2 hectares et l'accroissement de son chiffre d'affaires car actuellement il dispose d'un stock de 2500 cartons d'emballage pour une valeur à l'achat de 500 000 FCFA.

Aussi, il est à noter qu'au démarrage de son projet, Monsieur Alkassoum a bénéficié d'un renforcement de capacité et d'un suivi de la part de l'URGP ProDAF de Tahoua sur les questions de fonctionnement de financement des MER.

Cependant dans la conduite de ses activités quelques difficultés, telle que le retard dans la fourniture des emballages, sont à souligner.

Laouali Djamilou
Assistant en mode de gestion
des marchés-URGP-Tahoua

Alkassoum Amadou témoigne :

« je m'appelle Alkassoum Amadou, je suis commerçant spécialisé dans le commerce des emballages de tomates sur la plateforme de commercialisation de produits agricoles de Dogueraoua on vend nos produits à ceux qui viennent acheter la tomate. Avant l'appui du ProDAF nos moyens ne nous suffisaient pas de satisfaire la demande qui ne cesse de croître chaque jour surtout pendant la période de tomates. Cet appui du ProDAF avec le mécanisme de financement à couts partagés et les crédits contractés auprès de la BAGRI nous ont permis de développer cette activité, de donner des emplois ne serait – ce que temporaires aux jeunes, d'accroître notre chiffre d'affaires et surtout d'améliorer nos conditions de vie. Je lance un appel à mes frères, surtout les jeunes et les femmes de saisir cette opportunité qu'offre le ProDAF pour être des grands acteurs économiques »

Micro-entreprises Rurales dans la région de Zinder : deux exemples de réussite

Dans la région de Zinder, de 2019 à 2021 plusieurs Microentreprises rurales (MER) ont été identifiées et mises en relation avec la BAGRI par l'Unité Régionale de Gestion de Programme URGP-ProDAF Zinder. De cette opération, nombreuses sont celles qui ont bénéficié d'une subvention du Programme de Développement de l'Agriculture Familiale (ProDAF dans le cadre du mécanisme de financement à coûts partagés en lien avec la facilité¹ du Fonds d'Investissement de la Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle au Niger (FISAN). C'est le cas en 2021 du Groupement féminin « Mun Gamsu » de Mirriah et du promoteur individuel Harouna Abdou de Guidimouni.

Le groupement Féminin « Mun Gamsu » de Mirriah est une coopérative de transformatrices créée par arrêté N°030/CU/MIR du juillet 2018 pour développer des activités économiques susceptibles d'améliorer les conditions de vie de ses membres et créer des emplois. Il comprend 12 membres essentiellement des femmes et exerce dans la transformation de l'arachide. Ces femmes achètent les matières premières chez les grossistes de Mirriah, de Zinder et sur les marchés des villages environnants.

Le coût total du projet est de 3 665 000 FCFA, dont 366 500 FCFA comme apport personnel du groupement, 1 832 500 FCFA sous forme de crédit contracté auprès de la BAGRI étalé sur un an et une subvention de 1 466 000 FCFA provenant du ProDAF. Avec ce financement, le groupement a acquis une machine, une charrette à traction bovine, a aussi étendu la superficie de son atelier et augmenter son stock d'arachide.

M. Harouna Abdou

J'exerce ce métier depuis l'âge de 20ans. J'ai démarré d'abord avec un fond très dérisoire et de façon artisanale. Il y a un an de cela j'ai introduit une demande de financement de mon projet à la BAGRI de Zinder, afin d'améliorer mon commerce.



C'est une activité qui s'effectue dans un environnement humide impliquant le port des équipements de protection pour assurer le bon conditionnement et l'hygiène. Les marchandises sont issues exclusivement de la pêche journalière des pêcheurs de Guidimouni et de certaines localités des communes voisines. Une fois transporté à Guidimouni, le produit doit être bien conservé au frais... Equipements dont je ne disposais pas avant le financement.

Aujourd'hui, vous le constatez de vous-même avec le financement ce que j'ai pu réaliser. Mes affaires se sont nettement améliorées. Le financement m'a permis de créer une petite entreprise (Hangar en tôle amélioré, 2 Congélateurs, Kit solaire, 2 Thermos, 1 moto), d'améliorer la qualité de la prestation avec des équipements modernes, d'augmenter la capacité d'approvisionnement pour répondre à la demande croissante de mes clients et j'emploie 4 personnes.

Mon activité est rentable à environ un taux de rentabilité de 25% en moyenne et est variable selon les périodes. Un investissement de 300.000F me permet de réaliser un chiffre d'affaires de plus de 380.000F par mois. »

Propos recueillis par
IBRAH MAGADJI M. Lawan

Quant à Monsieur Harouna Abdou âgé de 35 ans résidant à Guidimouni, vendeur de poisson frais, il a été identifié et mis en relation avec la BAGRI de Zinder par l'ONG Garkua, partenaire de l'URGP ProDAF/Zinder. Le coût total de son projet est de 2 100 000 FCFA avec 210 000 FCFA d'apport personnel, 1 050 000 FCFA sous forme de crédit auprès de la BAGRI et 840 000 FCFA de subvention du ProDAF. Avec cet appui, Harouna Abdou a acquis les équipements nécessaires pour l'hygiène, la conservation et le transport du poisson dont entre autres un Hangar en tôle amélioré, 2 Congélateurs, 1 Kit solaire, 2 Thermos, 1 moto.

Il est à noter qu'au paravent, ces promoteurs ont reçu des renforcements de capacités en comptabilité et en hygiène des denrées alimentaires auxquels s'ajoutent des suivis réguliers de la part de l'équipe de l'Unité Régionale de Gestion du Programme de Zinder.



IBRAH MAGADJI M. Lawan
Assistant en Mode de Gestion des
Infrastructures et financement des opérateurs
économiques ProDAF Zinder

Mme Houéla Assanou, Présidente du Groupement Féminin «Mun Gamsu»

Avant le financement, nous n'avons pas un atelier proprement dit pour exercer notre activité. Les transformations se font pratiquement dans les concessions des certains membres jusqu'à



l'obtention des produits finis. Nous menons nos activités pendant toute la période de l'année, mais on est plus actives durant la période de récolte de l'arachide (novembre, décembre). La vente des produits finis s'effectue à l'auto-gare et sur les marchés le jour de marché et même sur commande en provenance de Zinder et de Maradi. Les choses sont améliorées depuis l'acquisition du financement pour preuve, on a construit un atelier en tôle améliorée, le nombre de jour de production a augmenté de 2 jours à 4 jours, et la quantité d'arachide transformée est passée de 2 à 4 sacs. Les dépenses liées à certaines charges (frais de moulin, transport de produit, etc.) sont réduites car nous avons acquis notre propre machine en plus d'une charrette à traction bovine. Le nombre d'employés a aussi passé de 3 à 8 employés. »

Propos recueillis par
IBRAH MAGADJI M. Lawan

MER en images



Appui équipement du groupement des pêcheurs de Diffa



Pierre à lécher, PDE de Birni N'gaouré (Dosso)



Groupement des femmes transformatrices d'arachide de Mirriah (Zinder)



MER bénéficiaire d'un financement d'une charrette bovine à Djirataoua (Maradi)



Tri des grains d'arachide avant transformation



Groupement des femmes transformatrice de Kouroungoussaou (Maradi)

Programme Niger FIDA en images



Appui à un jeune irrigant de Diffa



Présentation bilan URGP de Zinder, mission de supervision



Plate forme de Kéhéhé, région de Tahoua



Pastèques sur le marché de demi gros de Guidan Roumdji (Maradi)



Ce numéro vous est offert par l'URGP-PRECIS Dosso